

à l'heure

Le magazine du CHU d'Angers



C'est avec
enthousiasme
que j'introduis
ce numéro d'A
l'heure H, qui
met en évidence
des projets majeurs

menés par les équipes
médicales, soignantes et support
du CHU d'Angers, en parallèle de
la gestion de la crise sanitaire.
Chacun est conscient que nos efforts
devront se poursuivre dans la durée,
mais qu'ils permettent d'ores et
déjà de renouer avec la dynamique
de projets qui est l'ADN de notre
CHU. Ce numéro est ainsi largement
consacré à l'acquisition d'une suite
chirurgicale robotisée innovante, qui
positionne nos équipes en précurseurs
de la prise en charge des chirurgies
à haut risque. Le dynamisme de nos
équipes chirurgicales et des services
associés, allié au soutien financier
du Conseil Régional, a permis la
concrétisation de ce pari qui sécurise
depuis le printemps les prises
en charge de nos patients sur un
territoire élargi à la région Pays de la
Loire et illustre, à l'image des autres
projets de cette année 2021, le rôle
de premier plan du CHU en matière
d'innovation et de recherche clinique.

Cécile Jaglin-Grimonprez
Directrice Générale



FOCUS

CHIRURGIE : UN ROBOT INÉDIT

CHU
ANGERS



www.chu-angers.fr



1 million

C'est le nombre de vues

atteint par la chaîne YouTube du CHU, en un an.

*Des vidéos de soins, d'enseignement,
de recherche, de vie hospitalière à retrouver ici :*
www.youtube.com : CHU Angers



100 000

tests RT-PCR

Mi-mai, le laboratoire de virologie du CHU a franchi le seuil symbolique des 100 000 tests RT-PCR Covid analysés depuis le début de la crise sanitaire. L'équipe de virologie et les biologistes des autres spécialités du pôle venus en renfort sont toujours sur le front : le dépistage se poursuit.



Plan interactif

Pour s'orienter sur le campus hospitalier, les professionnels, les patients et leurs proches peuvent s'aider du plan interactif de l'établissement. Actualisé, il offre désormais la géolocalisation dans sa version mobile et la possibilité de créer un itinéraire au sein du CHU. Les parcours et places de parking PMR^(*) sont mieux identifiés. Il permet également aux personnes en situation de handicap ou de vulnérabilité de prendre rendez-vous avec un guide du CHU.

Plus ergonomique, ce plan est accessible à l'adresse suivante : plan.chu-angers.fr et sur intranet.

^(*) Personne à mobilité réduite



Porte-masque

Ingénieux !

Conçu par les lycéens de Saint-Aubin-La-Salle à Saint-Sylvain-d'Anjou et validé par les hospitaliers, le porte-masque se positionne sur le rebord d'une table et évite la dépose du masque usagé à même le meuble, durant les pauses déjeuner par exemple.

3 000 exemplaires ont été mis à disposition du CHU.

N'hésitez pas à vous en procurer un auprès de l'UPLIN.



Objets trouvés

Comment retrouver son bien perdu au CHU ?

- Pour les hospitaliers : contacter le service Sécurité sûreté ([au 5 38 61](tel:53861)) ou la blanchisserie ([le matin uniquement au 5 50 51](tel:55051)), l'objet égaré leur a peut être été retourné.
- Pour les patients étourdis : recontacter le dernier service, les accueils fréquentés et le service Sécurité sûreté ([via le standard du CHU au 02 41 35 36 37](tel:41353637)).



Treck

Trois infirmières de gynécologie

seront sur la ligne de départ du prochain Treck Rose Trip au Maroc. Malika Marsollier, Aude Chinchole, et Marie Fangeat s'élanceront en octobre prochain au cœur du désert pour une randonnée féminine et solidaire organisée au profit des associations Ruban rose et Enfants du désert. Nos 3 professionnels soutiennent également « Les p'tits doudous angevins », qui œuvre à améliorer le vécu des enfants opérés.

+ infos sur Facebook et Instagram : « [Les Mam's roses](#) »

SOMMAIRE

En bref

P.4



Focus

P.6

Chirurgie : un robot inédit



Retour sur

P.8

Actualités

P.10

- Accompagner un enfant face à la maladie d'un proche
- Sténose aortique
- Lutte contre la tuberculose
- Chirurgie osseuse aux ultra-sons



Territoire

P.12

Recherche

P.13



Portrait

P.16

Estelle Soewa,
agent de bionettoyage
au pôle Médico-social Saint-Nicolas

Culture et Mécénat

P.14

Directeur de la publication : Cécile Jaglin-Grimonprez
Rédactrice en chef : Anita Renier
Responsable de la rédaction : Audrey Capitaine
Responsable conception graphique : Camille Baranger

ONT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO

Pr Pierre Abgueuen, Pr Cédric Annweiler, Pr Dominique Bonneau, Arnaud Brière, Johan Caillaud, Victoria Deakin, Dr Stéphane Delépine, Olivier Derouet, Dr Rogatien Faguer, Nathalie Farrai, Elodie Guerin, Dr Alexandre Gueutier, Charlotte Huet, Laurence Jay-Passot, Dr Jean-Daniel Kün-Darbois, Dr Jean-Louis Laffilhe, Laurence Laignel, Pr Guy Leneers, Dr Isaline Massu, Stéphanie Obregon, Pr Philippe Mlenci, Dr Aude Pignon, Dr Frédéric Pinaud, Dr Petronela Rachieru, Dr Frédéric Rouleau, Estelle Soewa, Clément Triballeau, Dr Alban Ziegler.

À L'HEURE H

Rédaction : Direction de la communication - 4, rue Larrey - 49933 ANGERS cedex 9

Tél. : 02 41 35 53 33

E-mail : directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux de Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : juillet 2021

Crédit photos : Catherine Jouannet - Direction de la communication (cellule audiovisuelle) -

T.J Archi (p.5) - Albert photographe (p. 9 et 16)

Rédacteur associé : Christophe de Bourmont - christophe@docteurmots.fr

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : Atelier Asap - Welko - Setig

Régie publicitaire : Adeline Roinard - Direction de la communication CHU - tél. 02 41 35 53 33



Lorsque ce picto signe un article, nous vous invitons à approfondir le sujet en consultant le site internet dédié : www.ahh.chu-angers.fr



FORMATION

acquisition d'une ambulance école

Un nouveau véhicule pour développer les pratiques simulées en formation initiale et continue.

Le véhicule aux couleurs des centres de formation du CHU circule depuis le printemps sur le campus hospitalo-universitaire. Acquis par l'Institut de formation des ambulanciers, il permet aux élèves d'apprendre les gestes et soins d'urgences, la conduite, l'hygiène et l'ergonomie lors de mises en situation au plus près de la réalité de terrain ●



Page d'accueil du nouvel intranet.

INTRANET

un nouveau site pour les hospitaliers

Depuis début juillet, un nouveau site intranet est déployé sur l'ensemble des postes informatiques du CHU. Répondant à une nécessité de mise à niveau technique, cette refonte a été l'occasion d'adapter l'arborescence à de nouveaux contenus et d'affirmer la primauté d'Ennov en matière de gestion documentaire de l'établissement ●



S'entraîner aux gestes du quotidien en jouant.

PARALYSIE CÉRÉBRALE

des stages ludiques de rééducation pour les enfants

Dans le cadre du programme de recherche HABIT-ILE, des enfants de 1 à 4 ans avec paralysie cérébrale bilatérale ont été accueillis en mai au CHU et au Centre de rééducation et de réadaptation fonctionnelle des Capucins pour un stage de rééducation intensive basé sur le jeu. L'objectif de ce programme, financé par la fondation Paralysie Cérébrale, est d'évaluer l'amélioration éventuelle des capacités motrices de ces enfants pour leur permettre d'avoir plus d'autonomie dans leur vie quotidienne. Un certain nombre d'évaluations (évaluations cliniques, IRM cérébrale et en EEG) ont été réalisées avant et après le stage au CHU ●



Ce passeport ambulatoire est remis au patient lors de sa première consultation au CHU.



UN LIVRET POUR INFORMER LES PATIENTS

en hospitalisation de jour

Bientôt disponible dans les services de soins et remise au patient lors de sa consultation médicale ou chirurgicale, cette pochette l'accompagne tout au long de son parcours de soins. Elle lui permet de regrouper l'ensemble des documents nécessaires à son information et à son suivi (ordonnances, convocation médicale, résultats d'examens, contacts utiles, formulaire pour désigner sa personne de confiance, directives anticipées, etc). Également décliné en pédiatrie, ce passeport ambulatoire est alimenté par les soignants à chaque consultation de l'adulte et de l'enfant ●



HANDISANTÉ 49

un accès aux soins facilité pour les personnes en situation de handicap

Handisanté 49 dispose de locaux dédiés au rez-de-chaussée du bâtiment Larrey 1.

Opérationnelle depuis le printemps, la plateforme Handisanté 49 accompagne et oriente les personnes en situation de handicap complexe, leurs aidants et les soignants en charge de leur accompagnement pour faciliter leur parcours de soins. Une infirmière coordinatrice, spécialisée dans le handicap, identifie outils et offres de soins adaptés aux patients. Elle vient en soutien à la structuration de parcours de soins aussi bien individuels qu'institutionnels.

Handisanté 49 met à disposition des professionnels des établissements hospitaliers et des structures médico-sociales du Maine-et-Loire des badges « accompagnant habilité ». Ils permettent de mieux les identifier dans les services de soins du CHU lorsqu'ils accompagnent les patients.

Contact : handisante49@chu-angers.fr ; 02 41 35 70 70 (ligne directe) ●

En

BREF

HOSPI'SÉNIOR

les premiers patients accueillis

Un prototype de chambre innovante adaptée aux personnes âgées ouvrira ses portes durant l'été, au sein du service de Gériatrie du CHU. La chambre Hospi'Sénior, issue d'un travail collaboratif porté par le GCS^(*) HUGO, impliquant des étudiants de l'Ecole du Design de Nantes accueillis en immersion dans les services, et des entreprises partenaires. Cette chambre est adaptée aux besoins et aux pathologies du grand âge (confort, ergonomie, équipements ...). Les soignants, patients et leurs proches participeront à l'évaluation de cette chambre expérimentale. Les CHU de Brest, Nantes, Rennes et Tours – membres du GCS HUGO – sont également engagés dans ce projet ●

* Groupement de Coopération Sanitaire



SSR – GÉRIATRIE

lancement du chantier

Esquisse du futur bâtiment par le cabinet d'architecte TJ Archi.

C'est à la rentrée de septembre que débutera la construction du nouveau bâtiment dédié à la gériatrie et aux soins de suites et réadaptation. Les entreprises ont, en effet, été choisies au début de l'été. Ce chantier, d'une durée prévisionnelle de 27 mois, se déroulera face à l'Institut de Biologie en Santé. Le regroupement de ces deux filières de soins interviendra d'ici la fin 2023. Il permettra d'améliorer la prise en charge des personnes âgées et des patients en rééducation ●



Le sujet vous intéresse ?
Plus d'infos sur
www.ahh.chu-angers.fr



Ici, le Dr Rogatien Faguer, neurochirurgien, opère à l'aide du bras robotisé Cirq®.

UNE SUITE ROBOTISÉE INÉDITE POUR DES CHIRURGIES À HAUT RISQUE

Le CHU vient de se doter d'une suite chirurgicale robotisée de pointe. Notre établissement a été le premier en Europe à s'équiper d'une installation aussi complète, allant de la préparation de l'intervention au bras robotisé accompagnant le geste chirurgical.

Mutualisée avec les orthopédistes, la suite Brainlab offre de nouvelles perspectives en matière de neurochirurgie adulte et pédiatrique avec pour le patient de nombreux bénéfices per et post-opératoires. Par cette acquisition, le CHU renforce l'attractivité de son plateau technique.

Une suite robotisée de 3 équipements inédits :

Robot d'imagerie mobile Loop-X™

Il permet l'acquisition d'images en 2D et 3D durant l'intervention chirurgicale, la visualisation de l'anatomie du patient et le contrôle en direct du geste chirurgical. Mobile et piloté depuis une tablette, l'anneau robotisé se place selon la position définie par le chirurgien.

Système de navigation Curve®

Comparable à un GPS chirurgical au cœur du corps humain, il est connecté au robot d'imagerie Loop-X™. Il permet au praticien de visualiser en temps réel la position exacte de ses instruments chirurgicaux sur les images fournies durant l'opération.

Bras robotisé actif Cirq®

Premier du genre en Europe, ce bras robotisé prolonge la main du chirurgien pour garantir stabilité et précision du geste opératoire. Le module robotisé à l'extrémité de ce bras maintient et guide les instruments chirurgicaux.

Pour des chirurgies à haut risque

Cet équipement offre des conditions de sécurité optimale pour des chirurgies à haut risque de complications graves : pathologies touchant la colonne vertébrale et nécessitant la pose de vis et de cages d'arthrodèses (fractures), des chirurgies du rachis (tumeurs, malformations, rachis dégénératif), biopsies cérébrales, résections de lésions osseuses à la base du crâne ...

Le système de navigation Curve® permet de visualiser en temps réel la position exacte des instruments chirurgicaux.



1 098 000

C'est en euros le coût de cette suite chirurgicale robotisée



L'anneau d'imagerie mobile Loop-X™ se place de manière autonome à hauteur du patient.



ENFANT

Cette suite robotisée s'adapte aux très jeunes patients de moins de 27 kg.

Cette suite chirurgicale robotisée profitera également à moyen terme aux patients pris en charge en orthopédie, pour des traumatismes très complexes du bassin par exemple, survenant dans la plupart des cas lors d'accident de la voie publique.

« Des accidents graves pour lesquels nous sommes amenés à poser vis ou plaque. Une pose complexe au regard des artères et des nerfs à éviter qui sera facilitée par la navigation et le guidage proposé par cet équipement », précise le Dr Vincent Steiger, chirurgien au sein du service de Chirurgie osseuse adulte.

De nouvelles perspectives pour la prise en charge des enfants épileptiques

En dehors de la prise en charge des patients adultes, cette suite robotisée est adaptée aux enfants. « Elle va permettre de faire évoluer les prises en charge proposées aux jeunes patients souffrant de scolioses et de malformations de la colonne vertébrale – notamment de la jonction crânio-cervicale », explique le Dr Matthieu Delion, neurochirurgien pédiatrique. « Des chirurgies complexes et à haut risque peuvent alors être envisagées. La précision de la navigation rachidienne proposée par cet équipement est un gage supplémentaire en matière de sécurité opératoire. »

Le bras robotisé va également permettre de réaliser des biopsies profondes dans le tronc cérébral et les noyaux gris centraux chez l'enfant. Des biopsies très risquées mais indispensables pour réaliser le diagnostic de tumeurs cérébrales non extirpables.

Cette suite robotisée pourrait également offrir de nouvelles perspectives en neuropédiatrie et neurochirurgie pédiatrique en permettant la réalisation d'enregistrements profonds des foyers

épileptiques. Le CHU pourra dès lors proposer une prise en charge chirurgicale complète aux enfants souffrant d'épilepsie.

« Ce type de matériel ouvre de nouvelles perspectives opératoires pour ces patients fragiles. »

Docteur Rogatien Faguer

Un équipement au service de la recherche

Si la suite chirurgicale Loop-X™ – Curve® – Cirq présente de nombreux bénéfices pour les patients et les hospitaliers (lire ci-contre), elle sert également la recherche médicale.

Le projet REPAR – porté au CHU par le Pr Philippe Menei, chef du service de Neurochirurgie, le Pr Mickaël Dinomais, chef du service de Médecine et rééducation fonctionnelle au CHU – pourrait à terme bénéficier de l'avancée technologique proposée par cet équipement, en permettant la greffe de cellules souches chez l'enfant paralysé cérébral ●



Découvrez en vidéo cette suite robotisée chirurgicale sur la chaîne du CHU : tinyurl.com/49h4ma57



Les infirmiers de bloc opératoire ont été formés à l'utilisation de cette suite chirurgicale.



3 questions au Dr Rogatien Faguer neurochirurgien



En quoi cette suite chirurgicale est un espoir pour les patients fragiles ?

« Pour certains malades, on se demande si le bénéfice est en faveur d'une intervention comparativement aux risques. Ce type de matériel qui permet de gagner en sécurité et en précision ouvre de nouvelles perspectives opératoires pour ces patients fragiles, qui étaient souvent inopérables auparavant. »

De nouvelles perspectives opératoires avec en sus une moindre exposition aux rayonnements ...

« Oui, les contrôles par imagerie réalisés en direct, au bloc, garantissent la justesse de l'acte opératoire. La première acquisition est réalisée au début de l'intervention pour « cartographier » le patient, l'autre à la fin de la chirurgie pour vérifier le succès de l'opération. Cette moindre exposition est valable aussi pour l'équipe soignante puisque la tablette sans fil du Loop-X™ permet d'éviter toute exposition aux rayons X lors de l'acquisition des images 2D et 3D. Ces vérifications permettent de se passer des contrôles habituellement réalisés en post-opératoire, limitant une nouvelle fois les rayonnements pour les patients et les soignants mobilisés. »

C'est également un gage d'attractivité pour l'établissement et l'équipe paramédicale ?

« Cette suite robotisée innovante est un levier technologique attractif pour l'établissement et les infirmiers de bloc opératoire (IBODE). Ces derniers ont pu élargir leur champ de compétences. L'équipe paramédicale a, en effet, bénéficié d'une formation théorique et pratique pour appréhender cet équipement. Elle complète celle reçue par les chirurgiens, illustrant la pluridisciplinarité de la prise en charge. »

Les travaux engagés en septembre dernier dans le hall

du centre Robert-Debré sont terminés. L'espace rénové a été livré mi-juin. Les usagers ont désormais accès à un espace d'accueil et d'admission à fois plus moderne, coloré et lumineux. Ce chantier s'inscrit dans le cadre d'une opération de restructuration plus vaste lancée en 2019 dans le bâtiment pour moderniser les prises en charge des jeunes patients mais aussi des adultes qui bénéficient d'interventions chirurgicales spécialisées.



Les travaux de déconstruction de l'ancien Centre de cancérologie Paul-Papin,

débutés fin mai, se poursuivent jusqu'à la rentrée. Situés rue Moll et fermés depuis 2015, les bâtiments désaffectés laisseront place d'ici mi 2022 à un parking d'une centaine de places réservées aux agents et aux patients du CHU. Le chantier de déconstruction et de désamiantage vise à raser les deux tiers des 15 000 m² du bâtiment datant des années soixante. Seule la partie connectée à Sainte-Marie Sud sera préservée. Ses étages inférieurs accueillent en effet toujours les services informatique et numérique du CHU.



Une arrivée qui n'est pas passée inaperçue.

Début mai, ce sont 8 semi-remorques qui ont livré les murs du bâtiment modulaire accueillant la nouvelle IRM (Imagerie par résonance magnétique). Les modules ont survolé le parking pour prendre place face au bâtiment Larrey. L'IRM a, quant à elle, été réceptionnée le 17 juin. L'aimant de 4,5 tonnes a été transféré par les airs du camion à la future salle d'examen. Le premier patient a été accueilli le 30 juin. Avec ce nouvel appareil d'imagerie, le parc biomédical du CHU s'enrichit d'une 4^e IRM.

RETOUR *sur ...*



L'équipe mobile précarité du CHU

poursuit son action cet été : 250 personnes en situation de précarité devraient être vaccinées contre la Covid-19 à l'échelle du département. Le binôme médecin-infirmière de la Permanence d'accès aux soins de santé (PASS) se déplace dans les structures d'accueil de demandeurs d'asile ou de sans-abri, dans les pensions de famille et les appartements thérapeutiques, accompagné si besoin d'un traducteur.



C'est un « goûter studieux » qui s'est tenu à l'Ehpad Saint-Nicolas, fin juin. Il a réuni 25 résidents, 4 soignants, la diététicienne et une partie de l'équipe restauration du pôle Médico-social. Suggestion de recettes, taille des portions, textures des aliments, assaisonnement, fréquence de certains plats, animations proposées : ce temps d'échange permet de prendre en considération les souhaits et remarques des résidents et d'améliorer les repas.



Seize patients suivis dans le cadre du programme d'Éducation thérapeutique du patient obèse (ETPO) et leurs 3 accompagnateurs sont arrivés vendredi 9 juillet au CHU après 3 jours de marche et 60 km au compteur. Pris en charge en Endocrino-Diabétologie-Nutrition au CHU, ils ont rallié Rochefort-sur-Loire et Les Ponts-de-Cé. Un périple organisé chaque année par le comité départemental Sport pour tous 49, les animateurs sportifs en charge de l'activité physique adaptée au CHU et la Ville d'Angers.



Les soignants du CHU peuvent compter sur les conseils et l'accompagnement de deux équipes expertes.

Lorsqu'une maladie grave survient dans une famille, une anxiété profonde s'installe. L'impact émotionnel est parfois si fort que l'entourage ne sait plus comment réagir, en particulier vis-à-vis des enfants. Pour les soignants, être confronté à la détresse de ces familles peut être angoissant. Quelle est la bonne attitude à adopter ? Et comment préserver sa sérénité ?

Soutien et ressources aux soignants

Deux structures spécialisées apportent un soutien utile aux soignants du CHU : l'Équipe mobile

d'accompagnement de soins de support et palliatifs (EMASSP) et l'Équipe ressource régionale en soins palliatifs pédiatriques (ERRSPP). Ces deux équipes conseillent et accompagnent les hospitaliers dans leur réflexion afin de les rassurer par rapport à leurs capacités et à leurs pratiques.

Leur rôle est comparable, mais elles répondent à des situations différentes :

- Si le patient en soins palliatifs est un enfant, c'est vers l'ERRSPP qu'il faut se tourner. Cette structure régionale est basée au CHU d'Angers pour le Maine-et-Loire, la Sarthe et la Mayenne, et au CHU de Nantes pour la Loire-Atlantique et la Vendée.

Accompagner un enfant confronté à la maladie grave d'un proche

Que dire à un enfant confronté à la maladie grave d'un proche ? Tous les soignants connaissent un jour cette situation difficile. Pour les aider à y faire face, deux équipes du CHU peuvent les accompagner.

- Si le patient en soins palliatifs est un adulte, l'EMASSP peut intervenir au CHU, à domicile ou en structure extérieure, sur un large secteur géographique autour d'Angers.

Contacts utiles

- EMASSP : 02 41 35 56 96, du lundi au vendredi, de 9h à 18h - soins-palliatifs@chu-angers.fr
- ERRSPP : 02 41 35 60 00, du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h - errssp@chu-angers.fr ●

Le sujet vous intéresse ?
Plus d'infos sur
www.ahh.chu-angers.fr



Sténose aortique : plus de 2 000 valves TAVI posées au CHU

Essoufflement, douleur dans la poitrine, syncope, insuffisance cardiaque ... nombreux sont les symptômes de la sténose aortique. Ce rétrécissement de la valve aortique lié à sa calcification n'est pas une fatalité : la pose d'une valve biologique sans ouvrir le thorax (TAVI) peut solutionner ce problème cardiaque. Plus de 2 000 patients ont été opérés au CHU. Ils sont pris en charge au sein du service Médico-chirurgical de valvulopathies.

En se calcifiant et en perdant sa souplesse, la valve aortique ne s'ouvre plus et ne remplit plus son rôle de clapet entre le cœur et l'aorte. La survie du malade souffrant de sténose aortique passe alors par le remplacement de la valve défaillante.

Si les patients les plus jeunes bénéficient d'une chirurgie cardiaque - qui reste la méthode de référence - les patients plus âgés (à partir de 75 ans) mais également ceux pour lesquels le risque d'une chirurgie est jugé trop élevé sont orientés vers une procédure TAVI. Cette méthode interventionnelle percutanée, moins invasive, est réalisée en salle hybride. La valve biologique cardiaque de remplacement peut alors être posée en passant par l'artère fémorale, depuis l'aîne.

Le CHU seul établissement autorisé en Maine-et-Loire

Preuve de son expertise en la matière, le CHU est ainsi le seul établissement du Maine-et-Loire à être autorisé à poser des valves TAVI. Plus de 2 000 patients ont pu bénéficier de cette prise en charge médico-chirurgicale reconnue.

Depuis cette année, les cardiologues, chirurgiens et anesthésistes en charge des valvulopathies travaillent au sein d'un nouveau service dédié au CHU : le service Médico-chirurgical de valvulopathies dirigé par le Dr Frédéric Rouleau, cardiologue interventionnel ●

Les Drs Stéphane Delépine et Frédéric Pinaud posent des valves TAVI depuis 2009 au CHU. Ici, en salle hybride, avec Laure Nicolas, infirmière de bloc opératoire.



Le Piezotome®, une chirurgie osseuse aux ultra-sons

Avec une équipe chirurgicale renouvelée et une activité en plein essor, le service de Chirurgie maxillo-faciale du Dr Jean-Daniel Kün-Darbois se dote d'un nouvel équipement de pointe pour une chirurgie osseuse sécurisée et moins traumatique.



Le Piezotome® est installé au bloc Robert-Debré. Mi-juin, il a été utilisé pour la première fois lors d'un remplacement articulaire temporo-mandibulaire par prothèse.

Des découpes osseuses plus fines

Avec ses différents inserts et ses 30 000 vibrations par seconde, le Piezotome® découpe, râpe, affine, perce l'os tout en préservant les parties molles (vaisseaux, nerfs, tendons, muscles) et les cartilages situés à proximité.

La découpe est plus fine, plus précise, réduisant ainsi les pertes osseuses. Des inserts courbés permettent d'accéder à des zones difficilement atteignables auparavant, ouvrant de nouvelles perspectives opératoires.

Un appareil mutualisé

Si la demande initiale vient de l'équipe de chirurgie maxillo-faciale, les ORL, les neurochirurgiens et les chirurgiens plasticiens ont participé au choix d'un Piezotome® adapté à une utilisation pluridisciplinaire.

En chirurgie maxillo-faciale, l'intervention reine avec le Piezotome® relèvera de la chirurgie orthognathique (découpe de l'os pour des problèmes de dimension de mâchoire), mais cet appareil servira aussi pour des chirurgies cancérologiques, des rhinoplasties (post traumatiques ou esthétiques), des greffes osseuses, des reconstructions faciales et des opérations pour craniosténoses (malformations des os du crâne chez le jeune enfant).

Le Piezotome® remplacera les moyens de découpe osseuse traditionnels (scie, fraise, ostéotome).

Une chirurgie moins traumatique

L'appareil reconnaissant l'insert choisi par le chirurgien adapte sa puissance au geste opératoire, sécurisant l'intervention et améliorant dès lors la qualité du geste chirurgical.

Pour le patient, les bénéfices sont nombreux : moins d'œdèmes, moins d'ecchymoses, pour des suites opératoires simplifiées et moins douloureuses ●

Le 1^{er} juin, le Centre de lutte antituberculeuse (CLAT) a quitté ses locaux du centre-ville d'Angers pour rejoindre le service des Maladies infectieuses et tropicales du CHU. Le campus hospitalo-universitaire concentre ainsi ses expertises et offre un service plus efficient aux patients concernés.

L'ARS des Pays de la Loire a souhaité transférer cette activité - auparavant gérée par le Département - au CHU, dans une logique de santé publique et d'intérêt pour le patient.

Le CLAT a donc rejoint le CHU le 1^{er} juin dernier. Il est désormais installé au sein du service des Maladies infectieuses et tropicales, à côté du Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et de Diagnostic (CeGIDD) des infections sexuellement transmissibles, du VIH et des hépatites.

Un parcours de soins simplifié, la prévention améliorée

Ses missions sont inchangées :

- enquêter autour des cas de tuberculose détectés,
- dépister la maladie auprès des populations à risque,
- traiter et assurer le suivi des patients,
- vacciner par le BCG,
- former les professionnels,
- informer la population,
- participer à la veille épidémiologique.

Son déménagement au cœur du CHU a plusieurs retombées positives pour les patients : parcours de dépistage simplifié, lien plus étroit avec les services impliqués dans la lutte contre la tuberculose (Maladies infectieuses, Pneumologie et Pédiatrie), possibilité d'effectuer simultanément plusieurs dépistages (tuberculose et VIH par exemple). Cette nouvelle organisation va donc dans le sens d'une amélioration de la prévention, en particulier chez les enfants et auprès des populations à risque ●

Le Centre de lutte antituberculeuse rejoint le CHU

Vaccination d'un nourrisson contre la tuberculose (BCG) par l'équipe hospitalière du CLAT.



PARTAGE GHT 49 : améliorer et harmoniser le suivi médicamenteux des patients



« La plateforme Hospiville, très simple d'utilisation, constitue un extraordinaire outil de suivi. »

Dr Jean-Louis Laffilhe

De gauche à droite : Les Drs Alexandra Lebour-Seyoux et Flore Saoudi, pharmaciennes de ville ont expérimenté le dispositif Partage GHT 49. À leurs côtés, le Dr Jean-Louis Laffilhe, pharmacien coordonnateur et Maëlle Terneau, étudiante en 6^e année de pharmacie.

Initié en septembre 2020, le dispositif Partage GHT 49 apporte une réponse efficace aux problématiques de transmission des données médicamenteuses des patients durant leur parcours ville-hôpital. Explications par Dr Jean-Louis Laffilhe, pharmacien coordonnateur de ce projet novateur.

Financé par l'ARS, le projet Partage GHT 49 est né d'un constat : au moment des entrées et des sorties d'hospitalisation, il existait des difficultés récurrentes dans la transmission des données, en particulier médicamenteuses. Celles-ci s'expliquent notamment par des pratiques de conciliation médicamenteuse^(*) encore méconnues, et par un déficit de communication entre pharmacies officinales et pharmacies hospitalières.

L'objectif de Partage GHT 49 est donc de renforcer le lien ville-hôpital et d'apporter une solution concrète à ces difficultés à travers :

- la création d'une plateforme numérique sécurisée de conciliation et de partage des données, Hospiville, développée par la start-up rennaise maPUI,

- l'organisation de rencontres locales partout en Maine-et-Loire afin de créer du lien entre officines et hôpitaux, et de promouvoir cet outil.

Un outil de suivi partagé

« La plateforme Hospiville, très simple d'utilisation, constitue un extraordinaire outil de suivi. » Concrètement, le protocole est le suivant : à l'arrivée du patient au CHU et dans les centres hospitaliers du département, et avec son accord, une fiche individuelle est créée et transmise à sa pharmacie de référence. L'officine répond au service hospitalier en joignant les ordonnances correspondant aux traitements suivis, auxquelles elle peut ajouter d'éventuels commentaires.

Durant le séjour du patient, l'équipe hospitalière effectue le travail de conciliation afin d'adapter si besoin le traitement. Au moment de la sortie, le pharmacien reçoit un document qui recense le statut de chaque médicament (arrêté, poursuivi, modifié, nouveau traitement introduit), et les explications nécessaires, ainsi que le traitement prescrit à la sortie de l'hôpital. Il peut ainsi anticiper au mieux le retour de son patient.

Une fois la plateforme créée, le dispositif a été expérimenté à partir du mois de février auprès de trente-cinq officines, choisies notamment parce

qu'elles accueilleraient des étudiants capables d'assurer la mise en place et le suivi du projet. « Ils sont très sensibles à ces aspects du métier de pharmacien, qui évolue vers une dimension de pharmacien traitant. »

Un dispositif étendu à toutes les officines de Maine-et-Loire

Des réunions locales d'information ont également été organisées dans de nombreuses villes du département comme Chalonnes, Chemillé, Saumur ou encore Baugé, afin de présenter la démarche et d'encourager les rencontres entre pharmaciens de ville et hospitaliers. « Chaque hôpital de proximité a nommé un référent chargé de développer la démarche, selon des critères adaptés à ses réalités. »

Durant cette phase d'expérimentation, Partage GHT 49 a déjà bénéficié à 350 patients. 109 officines du département se sont formées à l'utilisation de la plateforme. Le dispositif a vocation à être étendu à l'ensemble des pharmacies du Maine-et-Loire (240 environ) et à tous les établissements du GHT 49 ●

^(*) La « conciliation médicamenteuse » désigne le suivi individualisé des traitements du patient, elle est établie par le pharmacien hospitalier.

En bref ...

GHT 49

Une journée de partage pour la CSIRMT

Le 3 juin dernier, la commission de soins infirmiers de rééducation et médicotéchnique (CSIRMT) du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT 49) a organisé une journée de rencontre et de partage à Chemillé-en-Anjou. L'occasion, pour les représentants des professionnels paramédicaux des 10 établissements de santé membres du GHT d'harmoniser leurs pratiques et de travailler à l'amélioration des parcours patients entre établissements.

Projet individualisé du résident, parcours de réhabilitation sociale, projets de soins, innovation dans la prise en charge, autant de sujets abordés durant cette journée.

Des groupes de travail sont en cours pour penser le soin et harmoniser les pratiques. Il y aura donc matière à échanger dans les prochains mois.

Découverte d'un gène responsable d'une forme génétique d'anévrisme de l'aorte



Le Dr Alban Ziegler du département de Génétique du CHU a mis en évidence une mutation du gène IPO8.

Une équipe de généticiens du CHU a découvert un nouveau gène responsable d'anomalies du tissu conjonctif (vaisseaux, squelette, tendons, peau). Cette avancée, si elle concerne ici une maladie rare, pourrait contribuer à une meilleure compréhension de pathologies vasculaires plus fréquentes, telle que l'anévrisme de l'aorte qui touche 10 000 personnes par an en France.

Pourquoi certaines familles développent-elles des anévrismes artériels plus que d'autres ? Quel est le rôle de notre génome dans la survenue de ces maladies vasculaires ?

La réponse pourrait reposer sur le gène IPO8, découvert par l'équipe hospitalière du département de Génétique du CHU et les chercheurs de l'unité Inserm-CNRS Mitovasc de l'université d'Angers grâce à une collaboration internationale avec 29 équipes dont l'Institut Imagine et l'Institut de la Vision à Paris.

Depuis 2016, une famille souffrant d'une maladie non identifiée complexe associant des anévrismes artériels multiples, une hyperlaxité et une atteinte ophtalmologique (myopie forte, cataracte précoce et décollement rétinien) était suivie au sein du département de Génétique du CHU.

Séquençage du génome humain et bio-informatique : l'expertise angevine

C'est en séquençant leurs génomes que l'équipe hospitalo-universitaire angevine - notamment le Dr Alban Ziegler et les bio-informaticiens du département de Génétique - a mis en évidence une mutation du gène IPO8.

Le partage des données génétiques avec les autres équipes impliquées dans le projet a permis d'identifier dix autres personnes avec une atteinte clinique similaire porteuses de mutations d'IPO8.

Le développement d'un modèle de poisson zèbre déficient pour ce gène ayant des symptômes ressemblant à ceux constatés chez l'homme a permis de confirmer son implication dans la voie de signalisation du TGF-β, une voie essentielle pour le développement et le fonctionnement des cellules composant les tissus conjonctifs et pour la régulation du système immunitaire.

« Travailler sur une maladie rare sert les pathologies plus courantes. »

Pr Dominique Bonneau

Cette découverte, si elle ne permet pas à ce jour de guérir les douze personnes identifiées dans le monde, est une première étape vers de nouvelles recherches.

Il s'agira de mieux comprendre les mécanismes impliqués dans les symptômes observés chez les patients. Par ailleurs, le modèle de poisson zèbre ouvre la voie à la recherche de nouvelles thérapies ciblant IPO8 pour le traitement des anévrismes.

« Ce nouveau gène est une pièce du puzzle des pathologies vasculaires : en s'ajoutant aux facteurs environnementaux déjà connus, ce facteur génétique pourrait permettre de mieux comprendre pourquoi certaines personnes sont plus touchées que d'autres par des maladies vasculaires », conclut le Pr Dominique Bonneau, généticien au CHU ●

En partenariat avec le CHU d'Angers

Conducteurs
Recevez au moins
4€ /jour

Allez au travail en covoiturage grâce à l'application Klaxit

Passagers
Venez au travail gratuitement

Téléchargez l'appli Klaxit
App Store Google Play

Le port du masque et le respect des gestes barrières sont obligatoires à chaque covoiturage.

Un parcours de marche artistique en Chirurgie viscérale

Le service de Chirurgie viscérale développe depuis plusieurs années un programme RAAC (Récupération Améliorée Après Chirurgie) qui permet aux patients d'améliorer leur convalescence grâce, entre autres, à la pratique de la marche.

Pour accompagner le programme RAAC, les équipes de Chirurgie viscérale ont créé un parcours de marche artistique au sein du service afin d'encourager les patients récemment opérés à se lever et à faire quelques pas dans le service.

Pour ce faire, un comité de pilotage a été constitué associant des représentants du service de Chirurgie viscérale aux côtés du service culturel du CHU et de l'association Entr'art.

L'objectif de ce comité est de faire émerger des solutions co-conçues permettant de répondre au mieux aux besoins et aux attentes exprimés par les équipes et les patients.

Installation prévue : automne 2021.



Le travail de Pierrick Naud est visible dans l'ancienne chapelle du campus hospitalier jusqu'au 18 août.

Sortie de résidence au service de Soins de suite et réadaptation

La sortie de résidence de Pierrick Naud a eu lieu le 21 mai 2021 au sein du service de Soins de suite et réadaptation. Ce temps de convivialité a permis de restituer le travail de l'artiste mais également de saluer l'investissement et l'accompagnement des équipes du SSR tout au long de ce projet de résidence.

Le CHU et l'association Entr'art proposent une restitution de son travail dans le cadre d'une exposition temporaire à l'ancienne chapelle Sainte-Marie du CHU jusqu'au 18 août 2021.

Bibliothèque du CHU : nouveau fonds documentaire

La bibliothèque du CHU va proposer à la rentrée un fonds documentaire et une outil-thèque sur diverses thématiques de santé et bien-être. L'objectif est d'accompagner les patients dans la gestion au quotidien de leur santé ●

[Suivez-nous sur]



Facebook : Culture & Santé CHU d'Angers

Instagram : Culture & Santé CHU d'Angers

En bref ...

MÉCÉNAT

Créer un lieu de reconnexion avec la nature

L'association Biodiversanté accompagne la création d'un jardin partagé. Situé près de l'hélistation sur un terrain jusqu'alors non aménagé, il sera ouvert aux professionnels du CHU et aux patients. Pour compléter cette action, des carrés potagers et une serre seront installés près du bâtiment La Coline permettant d'organiser des ateliers d'hortithérapie avec les patients du service de Psychiatrie et d'Addictologie. Cet espace de détente sera composé d'un bassin avec une cascade, une terrasse, des plantations ainsi que du mobilier pour y déjeuner ou encore se ressourcer au cœur de la nature. Ce projet est en train de voir le jour grâce au soutien de Biodiversanté et de partenaires locaux tels que Leroy Merlin, La pépinière Lepage, la pépinière Promesses de fleurs et à l'implication du service Parcs et Jardins du CHU.



La réalité virtuelle proposée aux patients pris en charge en cancérologie

Grâce au soutien du comité Féminin 49 – organisateur d'Octobre Rose à Angers, plusieurs services de soins testent depuis septembre 2020 deux casques de réalité virtuelle. Les équipes de Dermatologie, Pneumologie, Soins palliatifs, Soins de suite et réadaptation, Chirurgie viscérale et Chirurgie gynécologique proposent ce nouveau dispositif à leurs patients souffrant de cancer ou en soins palliatifs, lors de soins douloureux ou des temps d'attente. Ces casques participent en effet, à la réduction de la douleur et de l'anxiété.

À l'issue de cette année d'essai et au regard des retours déjà positifs des équipes de soins, ces casques de réalité virtuelle pourraient être proposés, dès l'automne prochain, de manière pérenne au sein de l'établissement. Le CHU fera alors l'acquisition de plusieurs exemplaires pour permettre au maximum de patients d'en bénéficier.



BIENVENUE AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ



Que vous soyez profession libérale ou salarié, avoir un conseiller dédié, ça change tout.

C'est pourquoi nous nous engageons à vous contacter dans les 72 heures.

RENCONTRONS-NOUS !

Crédit Mutuel Professions de Santé Anjou

Bâtiment Forum - 18 rue de Rennes

49100 ANGERS

02 41 230 230

39450@creditmutuel.fr

Crédit Mutuel
Professions de Santé

Caisse de Crédit Mutuel Professions de Santé Anjou - RCS Angers 834 649 836 00010
1 place Molière - 49100 Angers. Orias n° 07 003 758. Crédit photo : Getty Images.

PORTRAIT

Estelle Soewa



Agent de service hospitalier en charge du bionettoyage

Mère au foyer pendant plusieurs années, Estelle Soewa a saisi l'opportunité de se former pour rejoindre le monde hospitalier. Accompagnée par le Centre de formation des professionnels de santé (CFPS) du CHU, elle a intégré l'an dernier la Prépa Rebond pour se former au bionettoyage. Un dispositif qui lui a permis de retrouver un emploi au sein du pôle Médico-social Saint-Nicolas.

Il revient à Estelle Soewa la désinfection des espaces collectifs et des chambres des résidents.

« Mon métier, c'est bien plus que du bionettoyage : c'est le contact avec les résidents que je côtoie quotidiennement. »

Le choix des produits est rigoureux, les dosages précis, les gestes assurés, les procédures connues sur le bout des doigts. Estelle Soewa est agent de service hospitalier (ASH) en charge du bionettoyage au pôle Médico-social Saint-Nicolas. Il lui revient la désinfection poussée des espaces collectifs et des chambres des résidents.

C'est en 2020, à la faveur d'une formation que cette jeune mère de famille, éloignée de l'emploi, remet un pied dans le monde du travail. Après plusieurs épreuves de sélection, elle intègre la Prépa Rebond. Ce dispositif du Conseil Départemental permet la montée en compétences des demandeurs d'emploi en direction des métiers qui recrutent. Le secteur du bionettoyage en fait partie. Le CHU – partenaire du dispositif – forme et accueille les stagiaires, avec en ligne de mire au regard des besoins : leur recrutement.

Accompagnée par l'association Tremplin Travail et le CFPS du CHU, Estelle entame sa formation de trois mois. Le stage suit rapidement. En mars 2020, à l'aube de la crise sanitaire, elle intègre la résidence

du Clos. Si elle ne devait initialement y passer que 3 semaines, « la pandémie en décide autrement », elle est prolongée. Les besoins sont là. Le bionettoyage est primordial. Le niveau d'hygiène se doit d'être exemplaire face aux risques épidémiques que représente la Covid-19.

Face à la contagion, les visites sont suspendues durant plusieurs mois à Saint-Nicolas. Les résidents sortent peu de leurs chambres. Estelle Soewa profite du nettoyage de leur chambre pour leur apporter la chaleur humaine nécessaire pour supporter cette période compliquée. « Mon métier, c'est bien plus que du bionettoyage : c'est le contact avec les résidents que je côtoie quotidiennement », souligne la jeune femme, recrutée à l'issue de sa formation.

Désormais à l'aise dans ce monde hospitalier qu'elle ne connaissait pas il y a encore quelques mois, la jeune agent de bionettoyage se projette déjà et voit plus loin en devenant, « peut être un jour, aide-soignante » ●